Montigny-lès-ArsuresArbois, nouvelle ville ambassadrice du don d'organes

L'ancien médecin Henri-Paul Vinit et l'association des greffés sportifs comtois se sont réunis vendredi 3 octobre à Rosières, afin d'honorer les familles des donneurs d'organes et d'introniser Arbois comme nouvelle ville ambassadrice du don d'organes.

De notre correspondante Isabelle Ravix - Aujourd'hui à 14:41

L'homme assis sur ses préjugés, sculpture de Denis Jeandenans. Photo Isabelle Ravix

Après la signature de la charte par l'édile d'Arbois, il reste à savoir où positionner le panneau pour qu'il soit vu par le plus grand nombre. Photo Isabelle Ravix

En plein mois d'octobre rose, Henri-Paul Vinit, ancien médecin et l'association des greffés sportifs comtois, créée pour montrer qu'il y a une deuxième vie après la greffe, ont arboré leur ruban vert pour parler du don d'organes et de tissus. Un petit ruban qui est sorti à l'occasion de l'inauguration de la sculpture et d'un Ginkgo Biloba, arbre de vie, planté à Rosières en reconnaissance aux familles de donneurs à Montigny-lès-Arsures.

29 000 personnes en attente de greffe en France

Il s'est imposé également lors de la cérémonie de signature de la charte permettant à la commune d'Arbois de se prévaloir du titre de Ville ambassadrice du don d'organes, la troisième dans le Jura après Moirans-en-Montagne et Montigny-lès-Arsures, précurseur de la dynamique.

Ces deux événements ont été programmés pour que l'on parle de ce sujet souvent tabou dans les familles, mais qui est crucial pour les personnes confrontées au décès d'un proche, pour les patients nécessitant un don et pour les équipes médicales.

50 % de refus de prélèvements

29 000 personnes sont en attente de greffe en France.

La loi dit que l'on est tous donneurs dans le texte. Dans la pratique, il en est tout autre car la loi prévoit de consulter les familles et « on est passé de 36 à 50 % de refus de prélèvements » par ces dernières, a précisé Lydie Lornet, ancienne chirurgienne vasculaire, devenue référente des greffes à l'Agence régionale de santé de Bourgogne-Franche-Comté.

« Il faut en parler avec ses proches, c'est primordial et permet de sauver des vies ».

C'est pourquoi les membres de l'association ont détaillé toutes les interventions qu'ils peuvent proposer auprès des communes ou des scolaires, de l'animation théâtrale à la projection de films.

Des témoignages poignants ont émaillé les cérémonies, notamment celle de Michel Mougin, président de l'association, greffé in extremis du cœur, il y a 28 ans.

Les deux manifestations ont rassemblé élus, professionnels de la santé, et simples citoyens. Elles ont ouvert le dialogue. Une Salinoise présente, « fière » de ces communes pilotes, n'hésitera pas à en parler, comme tous les habitants et élus présents car « nous sommes tous concernés, quel que soit notre âge ».